

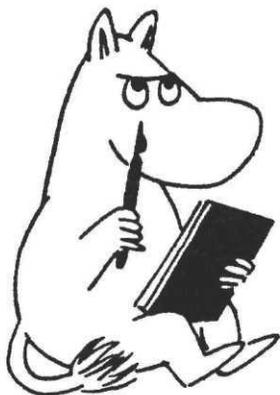
# ÉCHOS

monde de ce citoyen, pour être démocratique, doit se baser sur la pluralité, la différence, mais parce qu'en alimentant sa mémoire, avec des faits non plus occultés ou manipulés, mais explicités, il comprendra le présent, et sera vigilant devant les manquements de la démocratie, ou les dangers qui la menacent.

Le livre est lieu de mémoire. On voit le rôle de la littérature de jeunesse dans la formation d'une conscience historique, d'une conscience politique. Qu'il en soit muni, et le lecteur actuel aura plus de chance d'agir avec clairvoyance dans un monde agité par les soubresauts du fanatisme. Il y gagnera en liberté, il y gagnera sa liberté. Voilà l'enjeu qu'a clairement mis en évidence ce colloque, à travers la diversité des interventions et la richesse des débats.

Éric Boutoute

## *Une après-midi chez les Moumines*



Moumine le troll, ill. T. Jansson

**D**u 16 février au 25 mars la bibliothèque des enfants de la Joie par les livres a accueilli une exposition consacrée aux « Moumines de Finlande » réalisée par l'Institut des Lettres de Finlande. Parmi les animations proposées à cette occasion - lectures à haute voix, ateliers de création de personnages - une demi-journée d'étude et d'échanges a permis d'approfondir la connaissance de l'œuvre de Tove Jansson.

Réunis par leur commun attachement à l'univers des Moumines, les différents intervenants avaient choisi, chacun selon sa sensibilité et son expérience, des points de vue très divers, que les échanges ont permis de croiser. Par cette variété des éclairages, entre la chaleur des témoignages et la rigueur de l'analyse, la profonde originalité de l'œuvre de Tove Jansson se trouvait mise en lumière.

Catherine Turlan a ainsi proposé une réflexion sur la représentation de la paternité à travers l'étude du personnage de Papa Moumine selon toutes ses facettes, observables dans l'ensemble des textes. Notant à quel point elles sont révélatrices de l'imbrication constante dans ces récits de la complexité et de la simplicité, de l'habituel et de

l'insolite, de la naïveté et de la gravité, elle conclut « Tout ce que la figure paternelle peut connoter de hiérarchie, de pouvoir, est vigoureusement refusé par Tove Jansson et nous nous trouvons à nouveau au cœur d'une énorme et insoluble contradiction. Les parents sont indispensables - tout le tableau idyllique dans la vallée, la compréhension, la sécurité heureuse le disent abondamment - mais ils sont en même temps inutiles et peut-être néfastes. Le père notamment doit effacer en lui, annihiler toutes les tendances paternalistes et même simplement paternelles. »

Jean Perrot, indiquant des rapprochements évidents ou plus surprenants avec des textes de Lewis Carroll, Jules Verne ou Samuel Beckett dont Tove Jansson fut lectrice, s'est efforcé de montrer à quel point l'univers des Moumines est travaillé par l'esthétique baroque à laquelle il emprunte ses jeux et ses thèmes à travers la parodie ou les références explicites, mais aussi comment il s'achemine vers sa propre négation : l'analyse de l'évolution des thèmes permet de mettre en évidence - en particulier à travers le roman *Sent i November* (*Tard en novembre*, non traduit en français) - le constat de l'absurdité du monde et la nécessité du recours à l'enfance comme refuge contre l'angoisse. Ainsi apparaît la vision tragique et très poétique du monde qui est celle de Tove Jansson.

Pierre et Kersti Chaplet, auxquels est due la remarquable traduction en français des Moumines, ont brossé un portrait vivant et amical de l'écrivain en artiste, rappelant qu'elle fut tout autant auteur de traits de crayon - ou de pinceau - que de traits de plume. Tout au long de sa vie elle a poursuivi une carrière de peintre, regrettant d'ailleurs un peu elle-même que l'aspect artistique de son œuvre soit éclipsé par le succès des Moumines ; succès auquel les bandes dessinées et les dessins parus dans la presse - malheureusement inconnus en France - ont beaucoup contribué.

Ils ont aussi présenté quelques repères significatifs dans la vie personnelle de Tove Jansson, son enfance au sein d'une famille d'artistes, ses séjours d'été à la campagne, son attachement à sa mère - dont la mort lui interdira l'accès à l'univers de ses propres personnages.

Nedjma Debah a choisi de rapporter son expérience personnelle de lectrice passionnée des textes de Tove Jansson, embarquée avec frissons et délices dans un monde plein de dangers mais toujours finalement rassurant. Elle montre comment, par une appropriation personnelle la lecture peut conduire à une expérience... et même aux voyages, à la recherche des paysages.



Moumine le troll, ill. T. Jansson

## ÉCHOS



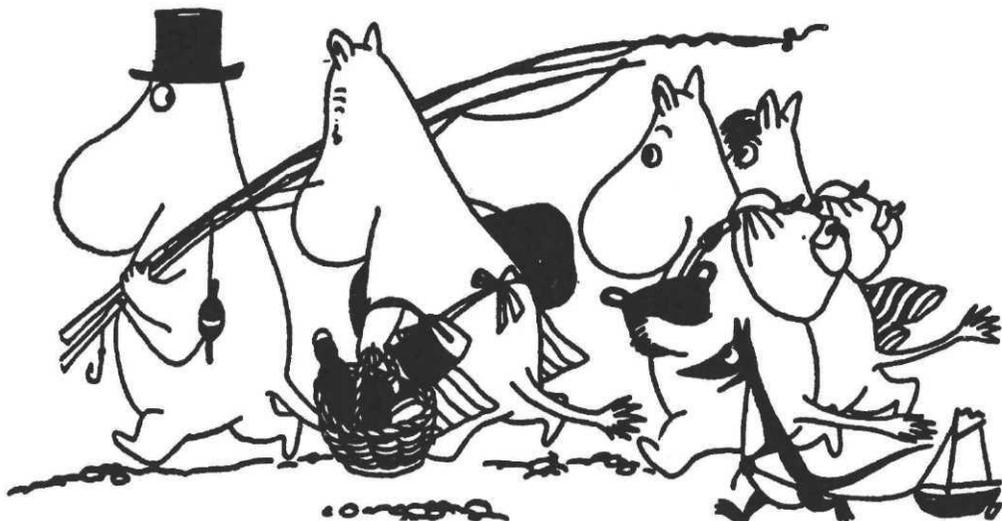
Le Renaclerican, ill. T. Jansson

# ÉCHOS

Ponctuant et rythmant les diverses interventions, Jean-Pierre Radenac a lu de nombreux passages de *Moumine le Troll*, des *Mémoires de Papa Moumine*, des *Contes de la vallée de Moumine* et de *Tard en novembre*, qu'avaient choisis les intervenants, à la fois pour illustrer leurs propos et faire partager leurs goûts.

Ces constants retours au texte ont peu à peu installé un climat de plaisir partagé qui, au-delà d'une simple démonstration par l'exemple, suscitait une émotion directement issue de la force poétique, humoristique et tendre des Moumines. La voix, au service des mots, jouant avec simplicité et justesse du rythme, des modulations, laissait entendre et résonner la finesse et la subtilité des récits choisis. Comme en écho, ont été formulées dans l'assistance des remarques spontanées sur des expériences personnelles de lecture des Moumines et des interrogations sur leurs avatars éditoriaux, une éditrice expliquant notamment les difficultés actuelles de la réédition. Il serait pourtant très souhaitable que l'œuvre de Tove Jansson, dont l'impact auprès des petits comme des grands est toujours si fort - les échanges l'ont prouvé - soit à nouveau largement accessible.

*Françoise Ballanger, Geneviève Chatouillot*



Les Moumines de Tove Jansson